

L'Institut National des Métiers d'Art devient



JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

—
SUR LE
BOUT DES
DOIGTS
—

04-07
AVRIL
2024



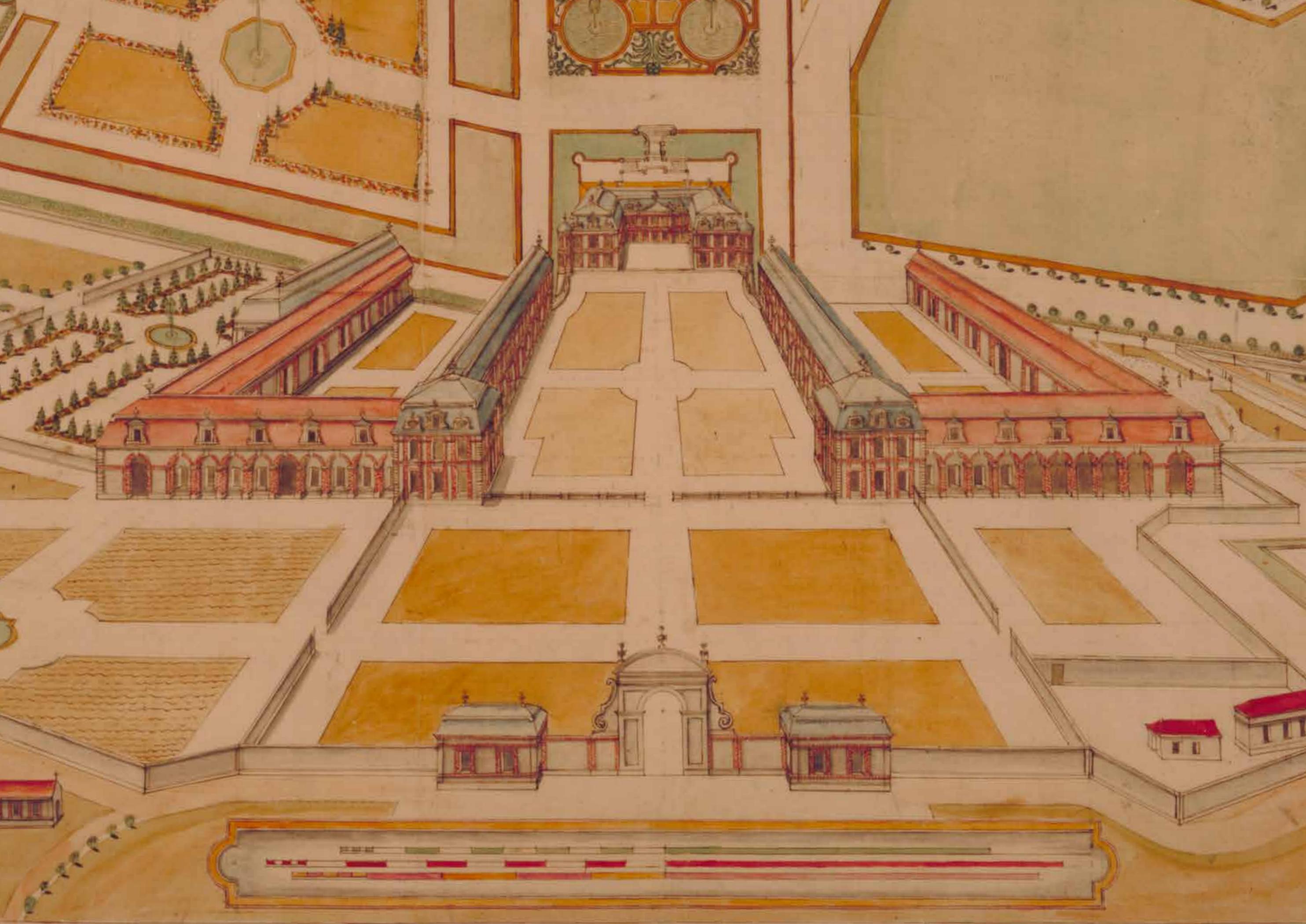
Domaine de Dampierre :
restauration de la grille d'honneur
par les Ateliers Saint-Jacques

#JEMA2024

www.journeesdesmetiersdart.fr

Domaine de Dampierre :
restauration de la grille d'honneur
par les Ateliers Saint-Jacques





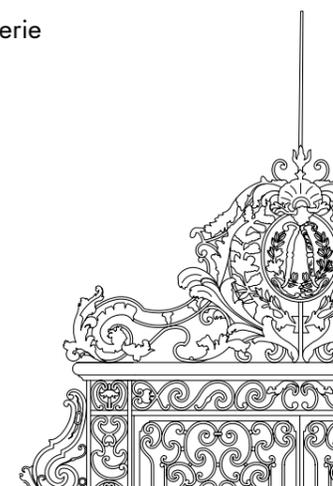


ATELIERS SAINT-JACQUES
& FONDERIE DE COUBERTIN

À l'occasion des **Journées européennes des Métiers d'Art (JEMA)** qui se dérouleront du 2 au 7 avril 2024, le Domaine de Dampierre, considéré comme l'actuel plus grand chantier de restauration privé en France, procèdera à la repose de la grille de son entrée d'honneur. L'événement hautement symbolique de la repose de la grille d'honneur pendant les JEMA 2024, met en lumière l'ampleur du chantier qui assure non seulement la sauvegarde du **patrimoine matériel** mais aussi la sauvegarde du patrimoine immatériel dans la **transmission** des savoir-faire.

En effet, durant toute l'année 2024, l'Institut pour les savoir-faire français fêtera « **Les 30 ans des Maîtres d'art et de leurs Élèves** », programme créé en 1994 par le ministère de la Culture. La restauration de la grille d'honneur du Domaine de Dampierre donnera à voir une histoire unique de transmission autour de la technique du repoussage-relevage. La technique du repoussage-relevage en ferronnerie, utilisée pour la restauration du fronton de la grille, est une pratique **spécifiquement française**, pratique ornementale des plus originales et novatrices au cours du XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle qui reposait sur **moins de 10 artisans en 2018**.

Dessinée à la fin des années 1750 par Louis-Adam Lorient, architecte de Louis XV, cette grille monumentale vient d'être restaurée par l'atelier de serrurerie-métallerie des Ateliers Saint-Jacques, ateliers de maîtrise de la Fondation de Coubertin.





Franky Mulliez devant la grille d'honneur en cours de repose (manque l'ensemble des décors sommitaux).

Préface

par Franky Mulliez, propriétaire du Domaine de Dampierre,
collectionneur, mécène, défenseur du Patrimoine français

« la grille, un symbole »

La grille d'entrée du Château de Dampierre, installée en 1758, sera reposée le 4 avril 2024, à l'occasion des Journées européennes des Métiers d'Art, après sa restauration complète par les Ateliers Saint-Jacques, ateliers de maîtrise de la Fondation de Coubertin. La renaissance de ce chef-d'œuvre de Louis-Adam Loriot, élève de Pierre Cailleteau dit Lassurance, (protégé de Madame de Pompadour), me tient particulièrement à cœur. Le franchissement de cette grille marque l'entrée dans le Domaine. C'est la mise en scène d'un symbole : celui de l'entrée dans un monde particulier. Je souhaite faire partager ce monde particulier à tous, aujourd'hui. Un monde où la nature, les constructions, les arts, un art de vivre se conjuguent harmonieusement.

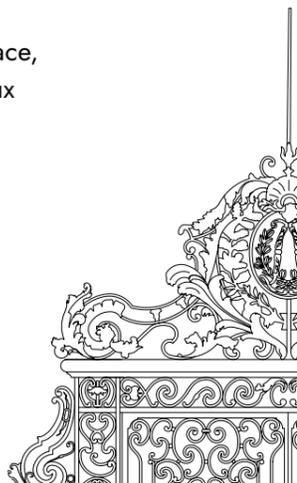
La poésie des temps

« J'avais moi-même pris le soin de mettre à l'abri les éléments de la grille devenus les plus fragiles, comme ces grands « L » stylisés représentant le monogramme des

ducs de Luynes, ressemblant à celui du Roi-Soleil. Les feuillages de fer martelé étaient endommagés. Ils avaient été restaurés au cours des ans, sans doute par les maréchaux-ferrants du château, qui ressoudaient le fer comme ils savaient et comme ils pouvaient. Les traces de leur travail sont aussi maladroitement que sincères. Elles sont le reflet d'une époque passée. Elles me touchent beaucoup. De ces tentatives de restauration répétées, plus ou moins heureuses, il émane une sorte de poésie.

La révélation d'une histoire cachée

La restauration de la grille a permis de partir d'abord à la recherche de son histoire cachée. C'est ce que j'apprécie dans la philosophie des artisans des Ateliers Saint-Jacques : avant que d'y toucher, ils l'ont d'abord analysée avec l'œil du professionnel expérimenté et respectueux d'un travail ancien. Eh bien, cette histoire est remontée à la surface, à l'occasion des travaux de restauration.



Préface

par Franky Mulliez, propriétaire du Domaine de Dampierre,
collectionneur, mécène, défenseur du Patrimoine de la France

D'abord, l'impressionnant médaillon central qui surplombe la grille était à l'origine sommé d'une couronne.

Il était sans doute entouré du collier de l'ordre du Saint-Esprit : on en voit la trace.

Ce collier, pour des raisons qu'on ignore, a sans doute été remplacé au XVIII^e ou au début du XIX^e siècle par de superbes feuilles et glands de chêne.

Pour quelles raisons ?

Je laisse les historiens en oser l'explication.

La restauration de la grille a aussi permis de s'apercevoir que Louis-Adam Lorient ne l'avait pas créée de toutes pièces.

Il a réinterprété, sous Louis XV, en 1750, une grille en réalité plus ancienne, datant du règne de Louis XIII.

Toute la partie basse de la grille est en effet du plus pur style Louis XIII. La partie médiane, avec ses volutes baroques, est en revanche la création de Lorient.

Elle vient remplacer sans doute le barreaudage droit de l'ancienne grille, pour illustrer avec brio le grand goût sous Louis XV.

Cela s'explique par le coût exorbitant de la ferronnerie au XVII^e et au XVIII^e siècle : par mesure de juste économie, on n'hésitait pas alors à réutiliser

des chefs-d'œuvre plus anciens en les remettant au goût du jour. Je trouve cette idée intéressante. C'est l'application d'une sorte de recyclage de matériaux anciens, qui n'a donc pas été inventée à notre époque !

Les métiers du patrimoine : des valeurs et des emplois pérennes

J'ai souhaité associer à ce projet de restauration du Domaine de Dampierre les talents des compagnons des Ateliers Saint-Jacques de la Fondation de Coubertin. Car ils incarnent des savoir-faire uniques qui doivent être transmis aux générations nouvelles : l'amour du beau, le respect et le maintien des traditions artisanales, sources d'inspiration pour l'avenir. Ils permettent, par leur travail de restauration, d'abord, de faire parler le passé. Ces jeunes et les maîtres qui les forment sont aussi une source d'inspiration. Car ils sont également les témoins et les acteurs d'une ambition pédagogique. Celle-ci contribue au rayonnement de la France.



Elle permet de créer des emplois qualifiés et gratifiants pour aujourd'hui et pour demain. A partir d'apprentissages de grande valeur, incluant une des plus belles éthiques qui soient : celle de l'amour du travail bien fait et de l'excellence.

Un musée du XX^e siècle : vivant, habité, connecté

Au moment où j'ai pris ma retraite, après avoir créé et développé KILOUTOU, j'ai eu peur de m'ennuyer. J'ai décidé, en acquérant le Château des Ducs de Luynes,

de consacrer un tiers de ma fortune à ce merveilleux lieu de patrimoine : j'y présenterai d'ailleurs mes collections, dans le cadre d'un musée du XXI^e siècle, respectueux de son écrin, connecté. Pourquoi ? Peut-être parce que j'ai tenté d'organiser ma vie non par rapport à moi-même, mais par rapport aux autres. Et c'est l'esprit, le sens de l'humain, le goût d'entreprendre et de partager qui me guident plus que la possession des choses. »

Franky Mulliez





Élément de décor d'un pilastre avant restauration.



L'entrepreneur Franky Mulliez, fondateur de Kiloutou a racheté le Domaine de Dampierre en juillet 2018. Depuis lors, il a tenu non seulement à réunir autour de lui les savoir-faire d'excellence, mais aussi les forces vives du travail manuel dans le territoire de la Vallée-de-Chevreuse. Il était donc naturel pour Franky Mulliez de confier la restauration de ce joyau de la ferronnerie française du XVIII^e siècle aux Ateliers Saint-Jacques. Cela avait d'autant plus de sens que les Ateliers Saint-Jacques, cœur de la Fondation de Coubertin, sont situés à moins de six kilomètres du Domaine de Dampierre.

La restauration du Domaine dans sa globalité est menée par Christophe Bottineau, Architecte en chef des Monuments Historiques (cabinet 2bdm) qui est également intervenu sur des chantiers d'exception comme l'Hôtel de la Marine, le Conseil d'État, le Conseil constitutionnel, la colonne Vendôme... Les chantiers de restauration restent le meilleur moyen de préserver les savoir-faire traditionnels tel que le repoussage-relevage des ornements décoratifs en tôle de fer, caractéristiques des grands ouvrages de serrurerie du XVIII^e siècle. La grille de Dampierre en est un très bel exemple...



Quelques données historiques à propos de la grille de l'entrée d'honneur du château de Dampierre

Louis-Adam Lorient, architecte de la grille d'honneur, architecte et professeur d'architecture

La grille d'honneur du château de Dampierre a été dessinée par Louis-Adam Lorient, architecte et professeur d'architecture d'origine franc-comtoise, protégé par Madame de Pompadour, né vers 1700- mort en 1767. Lorient présente le dessin de la grille de Dampierre à l'Académie royale d'Architecture, établie au Louvre, en 1758.

L'histoire de la Grille d'Honneur

Cette grille vient en remplacement du mur et du portail en pierre et des vantaux de bois qui fermaient la cour du château. Ce choix architectural participe à l'aménagement de la perspective du Domaine. Les recherches menées pendant la restauration de la grille n'ont malheureusement pas permis de retrouver les dessins de Lorient. Toutefois cette restauration a mis en évidence le fait que la grille avait eu une autre vie avant Dampierre ! Des mortaises rebouchées attestent que les panneaux supérieurs des vantaux étaient précédemment équipés d'un barreaudage droit. Les soubassements quant à eux ont été conservés et sont caractéristiques du style Louis XIII. Il est fort probable que Lorient ait transformé une grille Louis XIII en remplaçant les éléments décoratifs par les décors Louis XV que nous lui connaissons.

Lors de sa séance du 29 avril 1748, l'Académie Royale d'Architecture étant assemblée, M. Louis-Adam Lorient a présenté son brevet qui fut enregistré comme il suit :

« En ce 20 avril 1748, le Roi Louis XV étant à Versailles, bien informé des talents, de la capacité et de l'expérience du sieur Louis-Adam Lorient, l'un des architectes de la seconde classe de son Académie d'Architecture établie au Louvre, à Paris, sa Majesté l'a nommé et choisi pour remplir la place de professeur d'Architecture de ladite Académie, vacante par le décès de M. Denis Jossenay²², pour par ledit. Sieur Lorient jouir de ladite place de professeur, des appointements qui y sont attachés et des honneurs, droits et prérogatives y attribués, tels et semblables qu'en a joui ou dû jouir le dit sieur Jossenay, et conformément aux lettres patentes d'établissement, statuts, règlements, clauses et conditions y portées, sans toutefois que cela puisse lui préjudicier ni rien déranger du rang qu'il tient dans la seconde classe de ladite Académie, et qu'il reprendra suivant l'ordre de sa réception, en cas qu'il cesse de professer, par quelque accident que ce soit d'infirmité ou de vieillesse, ni lui ôter l'expectative de pouvoir être élu pour la première classe par les voyes ordinaires, pour jouir des mêmes émoluments que les autres architectes de la première classe, conjointement avec le droit des professeurs. Mande Sa Majesté au sieur Le Normant de Tournehem,²³ directeur général de ses bâtiments, arts et manufactures, de faire jour led. Sieur Lorient du contenu au présent brevet que, pour assurance de sa volonté, elle a signé de sa main et fait contresigner par moy conseiller, secrétaire d'Etat et de ses commandements et finances ».

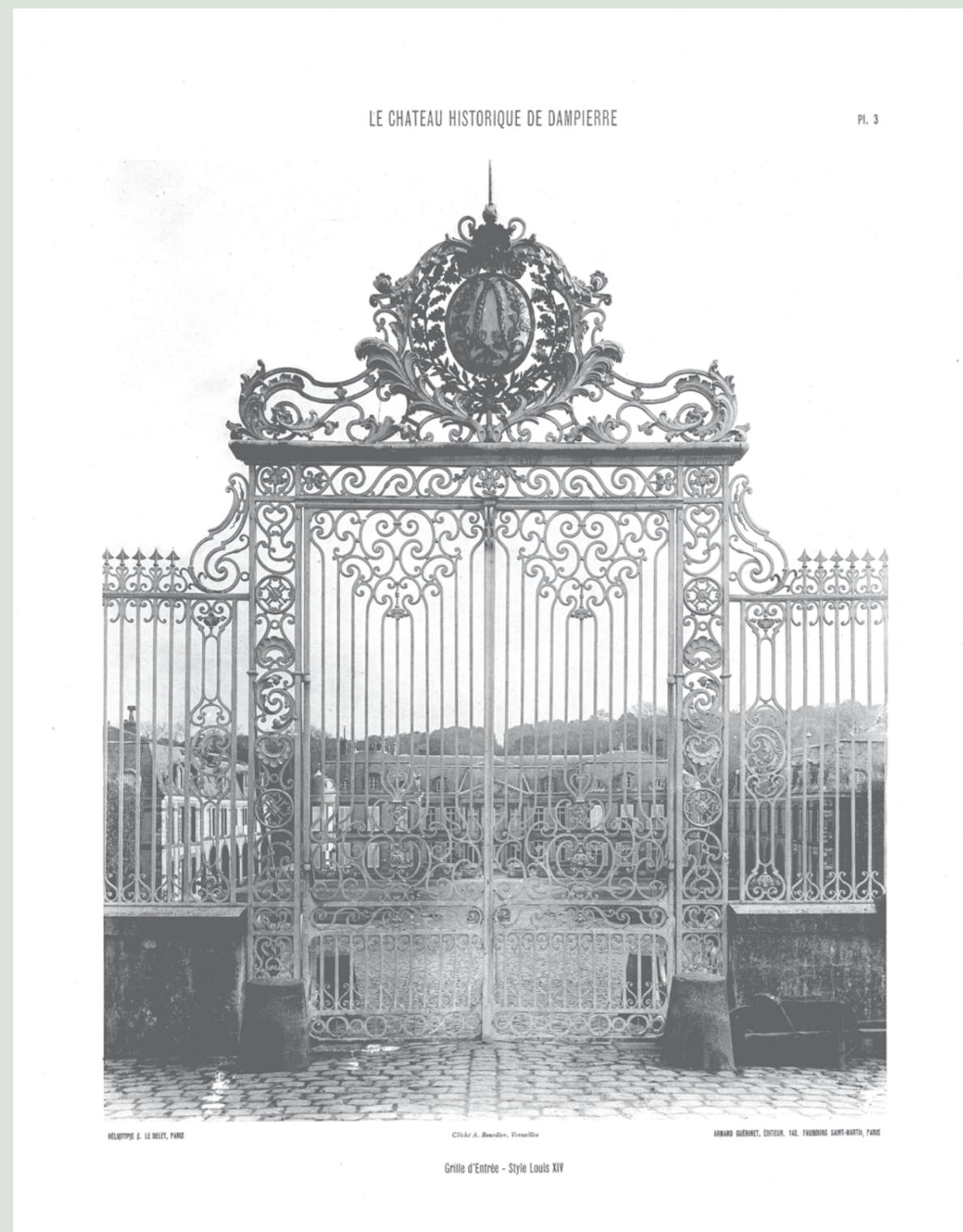
Signé : pour Louis (XV) Phélippeaux²⁴

²² Denis Jossenay, architecte français professeur d'architecture à l'Académie royale. Il fut collaborateur de Robert de Cotte.
²³ Charles-François Paul Le Normant de Tournehem, fermier général, directeur général des bâtiments du roi, académies et manufactures de 1745 jusqu'à sa mort. Connu comme son tuteur, il fut vraisemblablement le père biologique de Jeanne Poisson, la célèbre Marquise de Pompadour.
²⁴ Jean-Frédéric Phélippeaux, Comte de Maurepas, ministre d'Etat de Louis XV.

Du lundi 10^e Juillet 1758.

L'Académie étant assemblée, l'Académie s'est entretenue sur différentes proportions des ordres du Louvre, du portail de Saint Gervais et autres auteurs et monuments, sur les proportions des trois ordres du palais Barbarin à Rome²⁵. M. Lorient a aussi apporté différents desseins de grilles qu'il a fait pour le château de Dampierre près Chevrecuse, qu'elle a approuvé.

De même, d'anciens assemblages et des dispositifs constructifs abandonnés au niveau du fronton laissent penser qu'il s'agissait d'un fronton classique, typique des grandes grilles du XVIII^e siècle, portant un collier de l'ordre du Saint-Esprit et une couronne sommitale. Il semble que la couronne de feuilles de chêne et de lauriers entourant le blason central date du début du XIX^e siècle de même que les grandes acanthes qui coiffent le fronton. La rareté et la cherté du fer à cette époque faisait qu'il était fréquent de réutiliser des ouvrages anciens.



LE CHATEAU HISTORIQUE DE DAMPIERRE

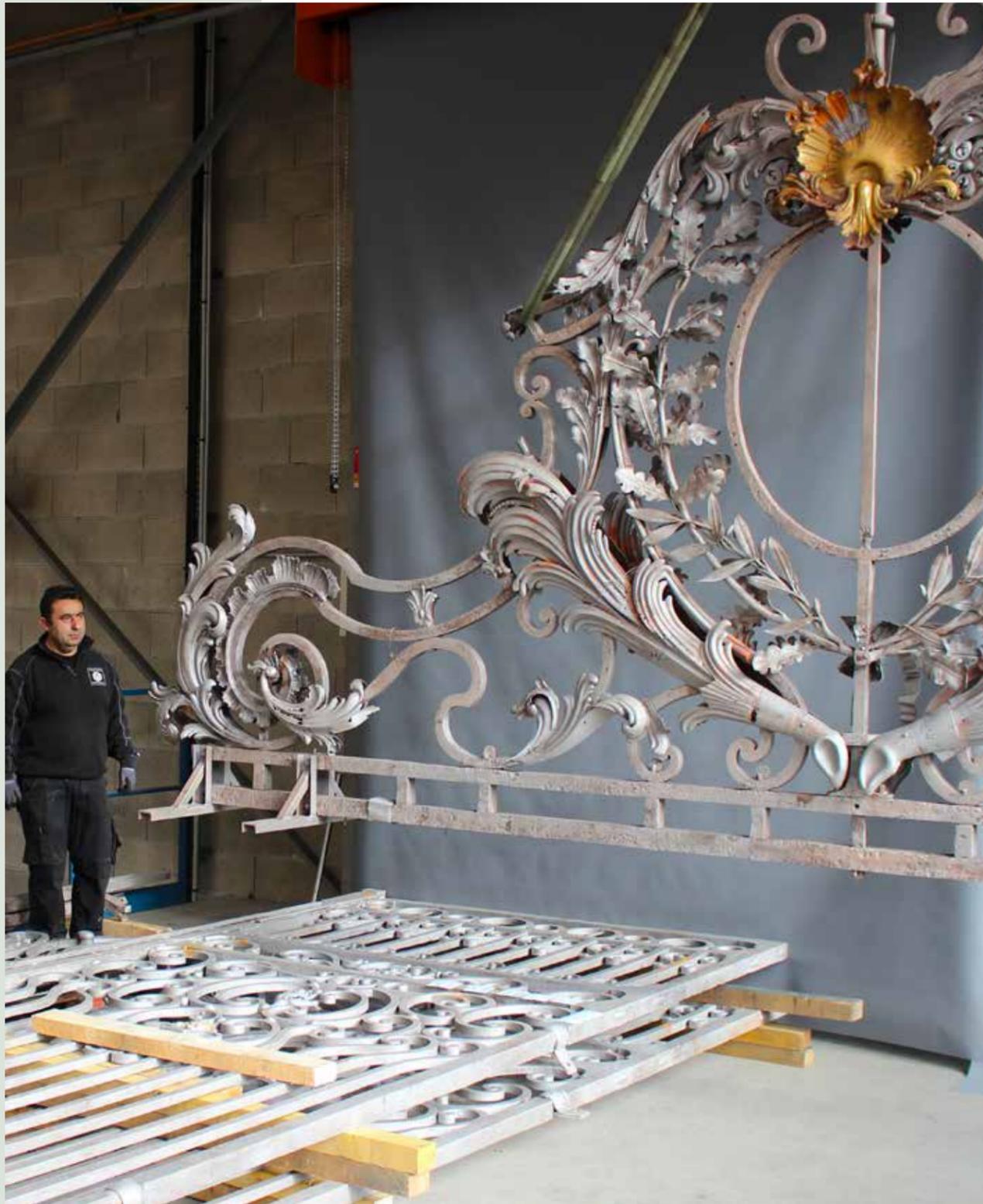
Pl. 3

HELOÏSSE S. LE BELLET, PARIS

Clôture à Barrière, Versailles

ERIKARD GUÉNET, ENTREUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Grille d'Entrée - Style Louis XIV



Vantaux et fronton décapés avant restauration.

La restauration de la grille d'honneur 2021-2024

L'équipe des Ateliers Saint-Jacques a déposé le grille d'honneur le 12 janvier 2021. Elle pèse près de 5 tonnes. La grille est composée d'éléments structurels et de réseaux de volutes en fer forgé d'une qualité remarquable recouverts d'éléments de décors en tôle de fer repoussés ou relevés. Ce sont environ 300 éléments de décor, feuilles d'acanthé, rinceaux, culots... qu'il a fallu déposer avec le plus grand soin afin de pouvoir les analyser, les dater et en évaluer l'état de conservation. Cette analyse, menée en collaboration avec Christophe Bottineau a permis d'effectuer des choix de conservation, de restauration ou de restitution des décors.

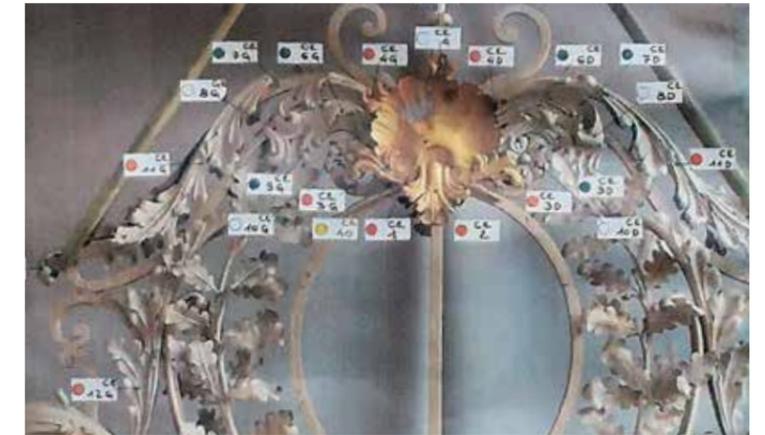


Schéma de datation des éléments de décor



Le parti-pris, comme le veut la déontologie de la conservation du patrimoine, a été de conserver, en les restaurant à chaque fois que cela a été possible, le plus grand nombre d'éléments de décor. Certains, dont l'état de corrosion ne permettait pas le réemploi, ont dû être remplacés. Quelques décors disparus mais visibles sur des documents photographiques du début du XX^e siècle, ont été récréés.



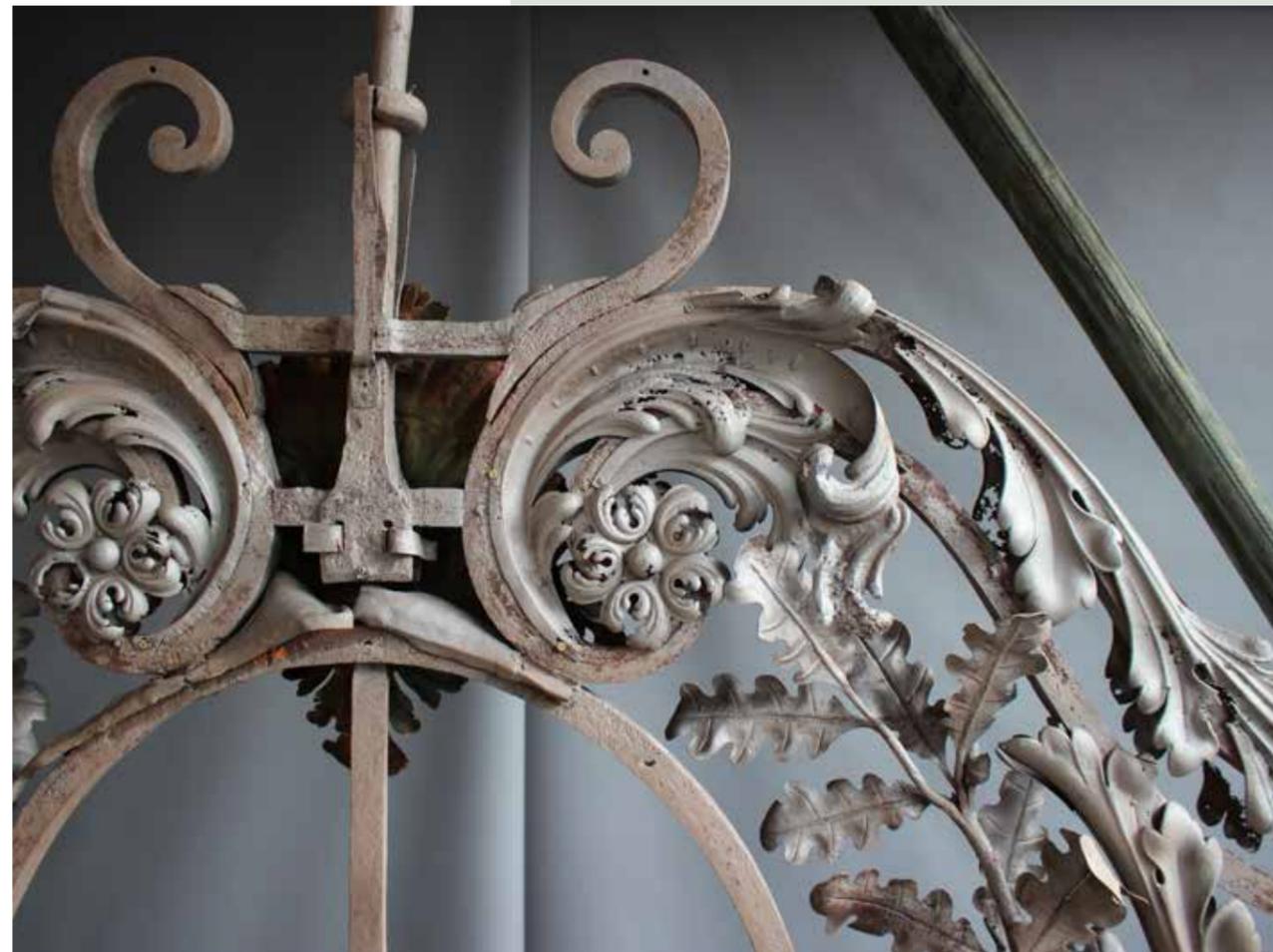
La grille d'honneur avant restauration.





« L » stylisés représentant le monogramme des ducs de Luynes, ressemblant à celui du Roi-Soleil.

Les pièces neuves sont poinçonnées et datées, permettant ainsi leur identification ultérieure. La restauration de la grille dans son ensemble a nécessité près de 5000 heures de travail. Qu'il s'agisse de restaurer ou de recréer des décors, les techniques mises en œuvres relèvent du repoussage ou du relevage autrement dit du formage de la tôle de fer à la main, au marteau, sur des tas en plomb ou en bois et des enclumettes en acier, technique propre aux serruriers.



Détail de la structure et des décors sommitaux du fronton après décapage.



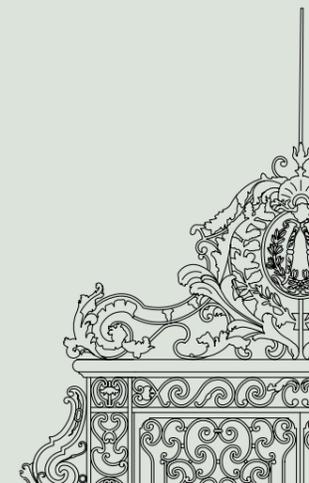
Dessin d'étude du cordon central.



Vue de l'atelier.



Détail du décor en tôle de fer « relevé sur le plomb » d'un des garde-corps de la façade du château, après décapage.



La Technique du repoussage-relevage : transmission du patrimoine immatériel

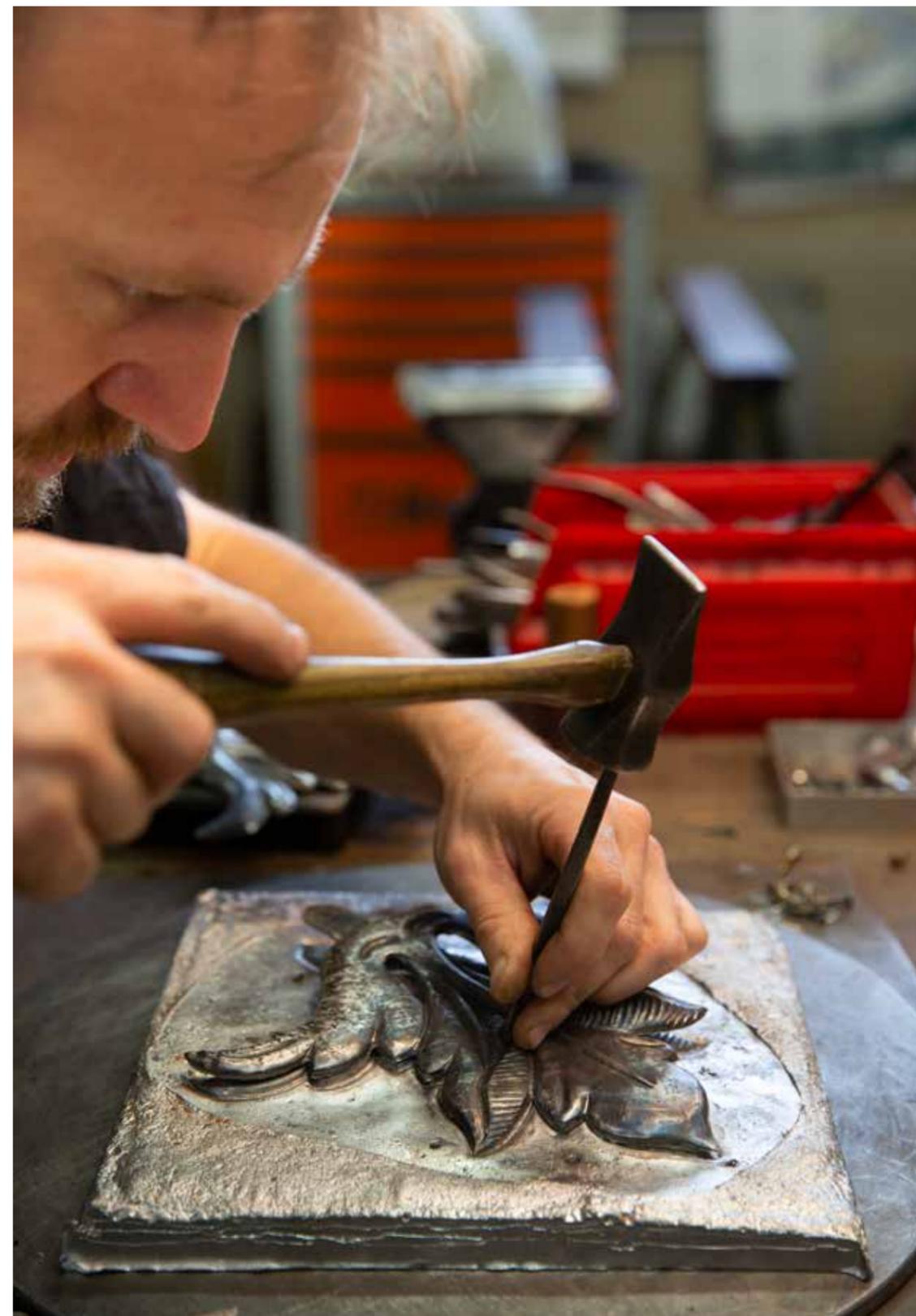


Le Maître d'Art Serge Pascal et Cédric Suire, son disciple.

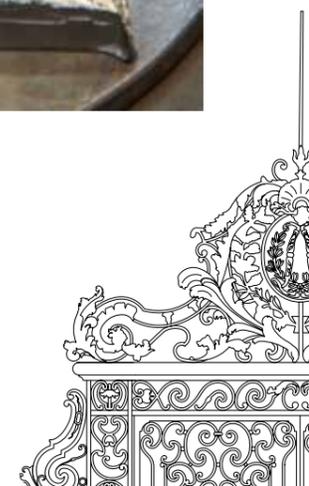
Serge Pascal, Maître, serrurier et ferronnier et Maître d'art, dans cette spécialité de la serrurerie qu'est le repoussage-relevage est une référence dans ce domaine depuis 40 ans. Il a notamment dirigé la restauration de la place Stanislas à Nancy, de la Statue de la Liberté à New York et la restitution de la Grille royale du château de Versailles...

Serge Pascal, chargé de projets aux Ateliers Saint-Jacques, accompagné de Cédric Suire et d'une équipe de cinq serruriers-ferronniers ont mené à bien ce projet.

Serge Pascal et Cédric Suire ont formé durant ces trois dernières années un tandem Maître d'art et élève dans le cadre d'un programme piloté par le ministère de la Culture et l'Institut National des métiers d'art (INMA). Une telle action de transmission des savoir-faire rares aura également contribué à la préservation de cette technique qualifiée de « rare et remarquable » par la nomenclature des métiers.



Cédric Suire, disciple du Maître d'Art Serge Pascal.



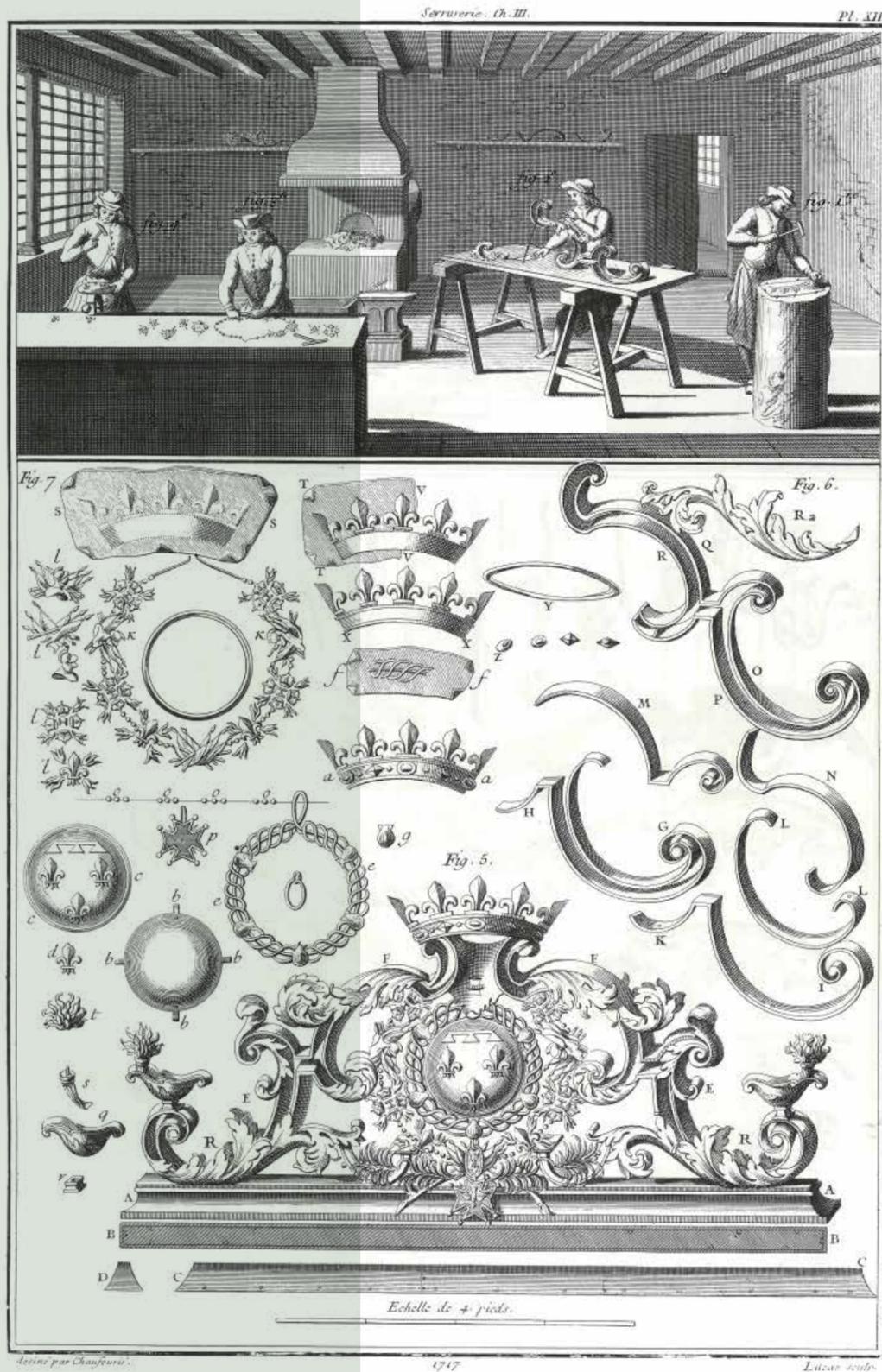


Planche XII : Montrant la vue générale d'un atelier de serrurerie et la manière de réaliser le fronton d'un portail.

Serge Pascal définit au plus juste le caractère remarquable et rare de la spécialité que représente le façonnage d'ornements de décor de tôle de fer relevé et repoussé. Il convient de saisir la portée de cette spécialité dans le contexte de l'art de la serrurerie en France dont elle est inséparable. Il s'agit d'une des pratiques ornementales les plus originales qui apparaît sur les ouvrages de serrurerie au XVI^e siècle, se développe au cours du XVII^e et trouve son apogée au XVIII^e sous le règne de Louis XV. Ces éléments décoratifs à part entière, s'intègrent dans des ouvrages importants tels que les grilles, les rampes et les garde-corps par exemple. Tout l'art du serrurier dans ce domaine réside dans sa capacité à façonner ce métal, rigide et froid d'apparence, pour lui donner les reliefs, l'élégance et la vitalité des éléments naturels dont il s'inspire.

Cet art de la serrurerie requiert une très grande connaissance des styles, de la maîtrise du dessin et de la mise en volume de la tôle de fer. Le seul élément d'appréciation dont dispose l'artisan qui le pratique est son regard. Dans le volume de la *Description des Arts et Métiers* consacré à « L'art du serrurier », publié en 1767, Duhamel du Monceau consacre un chapitre à cette spécialité de la serrurerie « Des ornements de serrurerie emboutis au marteau », article V, pages 91 à 99, planches IX à XII.

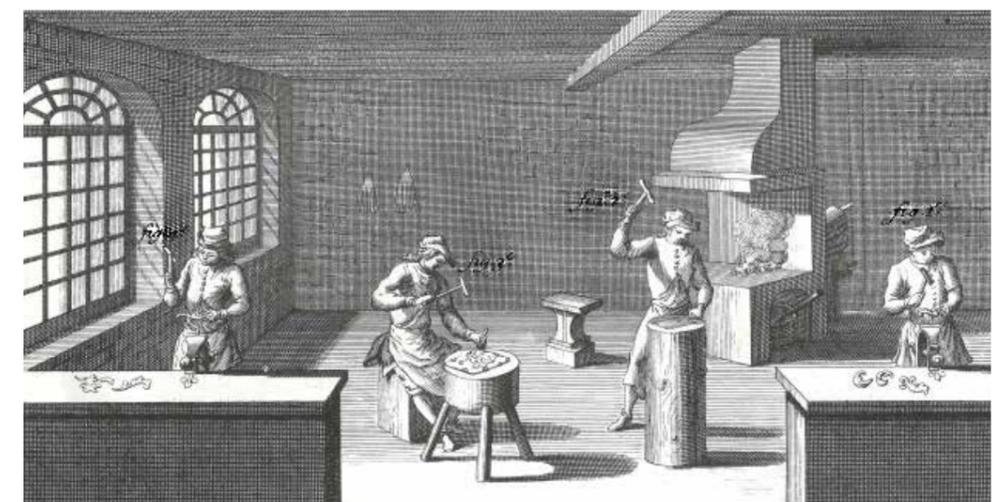


Planche XI : Montrant les deux méthodes de repoussage-relevage, repoussage au marteau sur des tasseaux d'acier (fig.1 et 4) et relevage sur le plomb au moyen de ciseaux (fig.2 et 3).



La restauration du domaine de Dampierre en chiffre



Quelques chiffres clé :

- En tout, près de **230** personnes ont, à un moment donné, travaillé sur le projet de restauration du clos et couvert du château.
- **230** fenêtres ont été restaurées comportant **4366** carreaux,
- la couverture comporte près de **100 000** ardoises pour le château seul

Actuellement, sont en cours de restauration :

- **13 000m²** (1.3 hectare) de cours avec
- **6000m²** de pavés anciens.

Les corps de métiers intervenant sur le chantier :

- Des ferronniers,
- Des menuisiers pour les portes et fenêtres,
- Des charpentiers et des couvreurs,
- Des maçons pour le gros œuvre et la maçonnerie traditionnelle (enduits, briques, moellons, etc.)
- Des tailleurs de pierre (pour la partie pierre sculptée)
- Des sculpteurs,
- Des paveurs,
- Des restaurateurs de décors peints,
- Des jardiniers-paysagistes,

Sans oublier les corps de métiers habituels :

- Electriciens,
- Voiries et réseaux divers
- Etc...



ATELIERS SAINT-JACQUES
& FONDERIE DE COUBERTIN

La Fondation de Coubertin et les Ateliers Saint-Jacques

L'article 1 des statuts de la Fondation de Coubertin créée en 1973 par Yvonne de Coubertin et Jean-Bernard, grand rénovateur du compagnonnage définit sa vocation :

« La Fondation a été créée pour transmettre à des jeunes gens une tradition de valeurs morales et spirituelles pour qu'ils la perpétuent dans un milieu qui est le leur, et qui aujourd'hui est appelé à prendre une place prépondérante, celui du travail ».

La Fondation comprend quatre ateliers de maîtrise où travaillent au quotidien 150 hommes et femmes de métier : la menuiserie-ébénisterie, la serrurerie-métallerie et la ferronnerie d'art, la taille de pierre, regroupés sous le nom des Ateliers Saint-Jacques et la fonderie et chaudronnerie d'art, connues sous le nom de Fonderie de Coubertin.

Les Ateliers Saint-Jacques comptent dans leurs rangs Antoine Chevalier, tailleur de pierre, Meilleur Ouvrier de France 2023.

Les savoir-faire d'excellence des Ateliers historiquement liés au bâtiment et à la construction concourent à la restauration du patrimoine (château de Versailles, musée du Louvre...). Ils collaborent également avec les plus grands architectes et designers contemporains, tant en France qu'à l'étranger.

Conformément à sa vocation et ses statuts, la Fondation, certifiée QUALIOPI, accueille tous les ans trente à quarante boursiers, jeunes professionnels titulaires au minimum de leur Brevet professionnel (BP) auxquels elle dispense une formation de niveau 5.



Journées Européennes des Métiers d'Art aux Ateliers Saint-Jacques :

Visite libre des 4 ateliers samedi 6 et dimanche 7 avril
de 13h30 à 18h30

PROGRAMME :

Ateliers Saint-Jacques

Menuiserie-ébénisterie, serrurerie-métallerie
et ferronnerie d'art, taille de pierre

Fonderie de Coubertin

Fonderie et chaudronnerie d'art

Accueil et démonstrations effectués par les jeunes boursiers
en formation à la Fondation de Coubertin :

- Présentation de leur programme de formation générale,
artistique, culturelle et professionnelle.
- Présentation d'ouvrages en cours de restauration
ou de fabrication dans les ateliers.
- Animation de métallurgie du fer antique et médiévale : le bas fourneau
et la forge métallurgique. Réalisation d'une réduction de minerai de fer,
métallurgie du fer antique et médiévale.
- Démonstration de ferronnerie, de repoussage-relevage
et présentation d'ouvrages contemporains en cours de réalisation.

Domaine de Coubertin

Ateliers Saint-Jacques

78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse

T : 01 30 85 69 60

www.ateliers-st-jacques.com

Communication

In The Mood-Elodie Giancristoforo

Cité Artisanale

63, rue des Artistes 75014 Paris

T : 01 45 04 36 94

M : 06 63 95 79 75

Elodie.giancristoforo@inthemoodrp.fr

Inthemoodrp.fr



Crédits photographiques :

domaine.dampierre

2bdm architectes

Ateliers Saint-Jacques



ATELIERS SAINT-JACQUES
& FONDERIE DE COUBERTIN